

# THE GREAT HARRY HILLMAN


2019

## Texte publicitaire

The Great Harry Hillman est un quartet de post jazz suisse originaire de la ville de Lucerne, en Suisse centrale. Le quartet est composé de Nils Fischer au saxophone, David Koch à la guitare et aux effets sonores, Samuel Huwyler à la basse et Dominik Mahnig à la batterie. Le nom du groupe fait référence à un coureur de haies américain ayant remporté trois médailles d'or lors des Jeux Olympiques de 1904 à St. Louis. Le groupe s'est souvenu de cet exploit et a gagné de son côté en 2015 le ZKB-Jazzpreis (Prix de jazz de la ZKB) au club Moods à Zurich. The Great Harry Hillman a été fondé en 2008, 104 ans après le triomphe d'Harry Hillman. Depuis, les quatre musiciens ont donné presque cent concerts lors de festivals de jazz et de vastes tournées en Europe et au Japon. Après leurs deux premiers albums : l'album autoproduit « Livingston » de 2013 et l'album « Veer Off Course » de 2015, produit par Klaeng Records, ils sortent à présent l'album « Tilt », produit par Cuneiform Records.

On comprend vite qu'un groupe dont le nom fait référence à un athlète ne s'en tient pas aux conventions. The Great Harry Hillmann compose une musique complexe et captivante qui mêle jazz, rock et improvisation et qui parlera aux fans de Radian ou Tortoise, mais aussi à ceux de musiciens de jazz comme Nik Bärtschs Ronin ou Mary Havorson. Le jeu de Dominik Mahnig est vif mais insistant, le son de sa caisse claire rappelle le tic-tac d'une montre élégante avec les rythmes cliquetants et trépidants qu'il restructure. Le jeu de David Koch à la guitare est atmosphérique mais comporte aussi de nombreux riffs ; comme chez Sonic Youth, le climax de la chanson « 354° » résonne avec de longues envolées de Nils Fischer à la clarinette basse. La basse de Samuel Huwyler rappelle parfois la musique dub, elle reste toujours subtile et affirme pourtant sa présence avec beaucoup de force, ce qui assure une base solide même aux chansons plus abstraites comme « Agnes fliegt ». Alors que Fischer mène clairement la danse, Huwyler reste plus volontiers en arrière-plan et répond aux envolées des autres musiciens.

The Great Harry Hillman est un collectif. Personne ne domine le processus de création. « Tous les membres du groupe créent la musique, soulignent-ils, chacun apporte des morceaux, des fragments ou autres, et nous les retravaillons ensemble. Nous prenons toutes les décisions ensemble. » Cette philosophie leur



a permis de sculpter un son envoûtant en constante évolution mais qui parvient à préserver son essence. « C'est justement parce que nous venons d'endroits divers et que nous évoluons dans des genres musicaux différents qu'il est essentiel pour nous d'être ouverts à toutes nos influences mutuelles. »

Cette ouverture et cette curiosité dépassent le cadre de la musique. Sans pour autant perdre la profondeur de la musique, leurs concerts débordent d'énergie et d'humour avec une complexité des compositions et de jeu collectif qui rappelle la fragilité d'une musique plus académique. Leur exubérance et leur espièglerie transparaissent sur les photos du groupe, qui font encore allusion au monde du sport, ainsi que sur leurs vidéos YouTube très innovantes. Leur vidéo à 360° pour l'album « Tilt » est un exploit artistique et technique que l'on pourrait comparer à l'un des films dont la musique a été composée par Danny Elfman.

Les chansons ont des titres obscurs comme « Strengen denkt an », « How to Dice an Onion » ou encore « Moustache ». Elles se fondent immédiatement les unes dans les autres, tout en gardant leur singularité. Chaque chanson génère sa propre ambiance. « Pour nous, il ne s'agit pas de faire de longs solos, mais de créer tous ensemble un son qui soit convaincant », affirment-ils.

Cette musique est créée par quatre personnes entre quatre murs. « Nous nous sommes beaucoup demandé comment nous pouvions transposer l'énergie de nos concerts lors des enregistrements. Nous sommes très contents du résultat. »

En effet, « Tilt » est jusqu'à présent le meilleur album de The Great Harry Hillman : calme mais puissant, porté par quatre musiciens attentifs qui, quand ils le veulent, savent prendre leur temps. Ils plongent leur public dans un océan musical finement construit et d'une beauté indescriptible. Dans le monde de la musique, il n'y a pas de médaille d'or à gagner [sauf si on compte les disques d'or] mais The Great Harry Hillman a plus que mérité sa place sur le podium de l'art.